

Genk. Droomland, une fresque de Marie Zolamian à Jester



photo Michiel De Cleene

Pour réaliser sa peinture monumentale, Marie Zolamian a travaillé sur place durant trois semaines. Avec Droomland une grande toile tendue (3,10 x 13,45 m) aux allures d'un magnifique tapis oriental suspendu dans l'espace, Marie Zolamian nous invite à nous perdre dans son paysage. Elle nous offre un paradis imaginaire qu'elle peuple de ses paysages, mers, rochers, natures luxuriantes, animaux marins,... C'est aussi pour elle, indirectement, une manière intelligente de résoudre la problématique de dissipation spatiale de ses 22 petits tableaux et petites céramiques en créant un récit unificateur. Elle a voulu nommer sa grande toile "Symbiocène", en référence au philosophe australien Glenn Albrecht qui s'est intéressé à son environnement en proposant un futur optimiste en réaction au sentiment de terreur et de fin des temps lié à

l'anthropocène. Marie Zolamian: "Ne voulant pas reproduire un paysage réel morne et désastreux, j'ai peint un royaume exclusivement d'oiseaux en laissant l'être humain en dehors afin de voir ce que cela pouvait donner." Dans le contexte ambiant, un peu de sublime pour nous aider à continuer à rêver à un futur possible entre l'humain et la nature. Relier les choses au lieu de les séparer, sa grande fresque en relief nous montre la voie à suivre.

Au premier étage du C-mine: Droomland, jusqu'au 11 décembre 2022 à Jester, Genk, www.jester.be